

CORRESPONDANCE ROMAINE,

Rome, le 17 février 1906.

JE suis obligé de ne plus parler des directions que le Souverain Pontife donnera à la France. D'après toutes les informations qui vont, viennent, se croisent, et souvent se contredisent, il appert cependant que le Souverain-Pontife va les publier. Attendra-t-il le troisième décret de la République française, le précédera-t-il ? toute la question est là, et ce n'est qu'une affaire de jours. On sait en effet que ce règlement a été déposé à la fin de cette semaine au Conseil d'Etat, dont l'examen ne durera pas plus de trois ou quatre jours. Par conséquent c'est à la fin de la semaine prochaine qu'il sera connu dans son intégrité, et le pape aura en mains tous les éléments pour se déterminer. Sans revenir sur ce que j'ai dit au sujet des craintes et des espérances qui agitent les partis opposés, la parole du pape est par trop voisine pour que l'on puisse avoir une autre attitude que celle de la soumission la plus complète aux volontés de celui qui est notre chef à tous.

— Un ancien élève du Séminaire-Français, Mgr Félix Grimaldi, autrefois secrétaire du cardinal Pitra, vient de publier une plaquette : *La loi du schisme*. C'est court, net, cinglant, l'auteur montre que cette loi est incompatible avec la constitution de l'Eglise, et n'est que l'asservissement final des prêtres et des évêques au pouvoir laïque représenté par les associations culturelles qui sont complètement dans les mains de l'Etat. Loin donc d'être une loi de liberté, c'est une loi de servitude, mille fois plus asservissante que celle du Concordat, dont les chaînes au moins étaient dorées. Mais cette brochure, pour produire l'effet qu'en attendait son auteur, aurait dû paraître il y a un mois au moins. Maintenant c'est trop tard, les décisions sont prises. Dans quelques jours elles seront promulguées et si elles étaient pour l'essai loyal des associations culturelles, cette brochure ne ferait que rendre plus difficile l'obéissance des catholiques à une disposition dont ils n'apprécieraient pas, ou apprécieraient moins l'utilité et la convenance.

— Un des nouveaux évêques, car ils commencent à arriver, me